



Francky Corcoy (Influences Compagnie) : la culture hip-hop nâ€™enferme pas au contraire de la société qui fonctionne par cases.

Description

A la veille de la représentation de *GROS* au Théâtre Christian Liger dans le cadre du festival Tout simplement Hip-Hop (Da Storm)    Nîmes, interview de Francky Corcoy qui pratique le hip-hop depuis 20 ans.

Quel rapport entretenez-vous avec la pratique hip-hop depuis vos débuts, en 1995 ?

Francky Corcoy : Déjà , pour moi physiquement, c  est dur. On a commencé    danser dehors, dans la rue. Il n  y avait pas de salle de danse, pas tout ce qu  il y a maintenant, il y avait un manque de structures. Ce que je ressens, et des amis danseurs de ma génération aussi, ce sont les séquelles, les blessures que l  on s  est fait car on allait comme   sa sur le bitume, sans échauffement. C  est la performance, l  adr  naline, le dépassement de soi,    tout prix. Maintenant, je trouve que la danse a beaucoup, beaucoup évoluée, les jeunes ont une grande énergie avec beaucoup d  originalit  . La culture hip-hop est en perpétuelle évolution, musicalement, artistiquement. Tout le monde s  approprie cette culture.

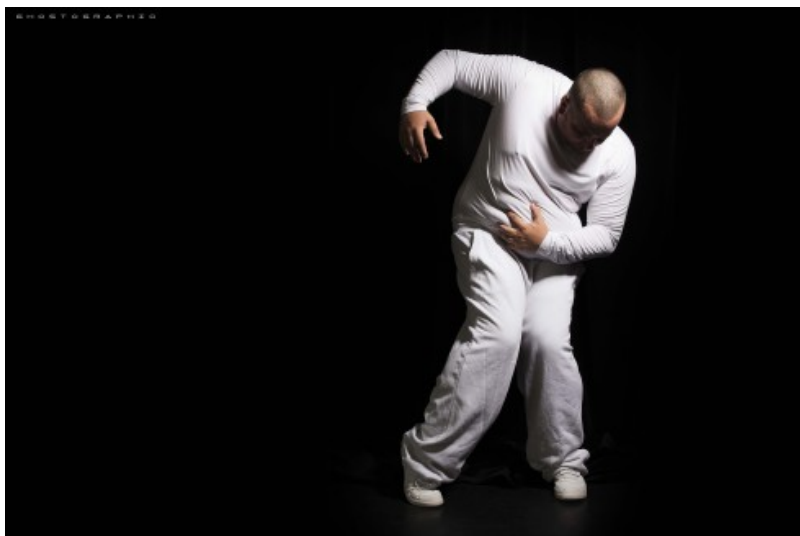
Et vous vous êtes approprié cette culture  ?

F. C. : Oui, tout    fait. Il faut se rappeler que cette culture est parti de presque rien. On doit sa naissance aux Etats-Unis avec des chefs de gangs qui ont décidé d  amener des choses positives dans un milieu hostile. C  est ce qui est bien avec cette culture, elle n  enferme pas au contraire de la société qui fonctionne par cases.

Je ne fais pas partie de la première génération de hip-hopeur. J  ai commencé par le New Jack Swing, la hype. J  avais besoin de savoir d  o     sa venait et pourquoi   sa me parlait. Je suis all   chercher des infos sur la culture hip-hop en fait. J  ai eu la chance de rencontrer Lava, de la Zulu, Mr Freeze, lequel m  a expliqué les premiers pas break  !

Ce qui m  a plu dans le hip hop, c  est aussi cette manière de m   chapper de mon quotidien. Il y avait un mode d  expression artistique en partant de rien. Je viens d  une cité de Perpignan, on écoutait du rap, c  est était pour le fun. Je pratiquais le basket et je me suis mis    danser. Et lorsque je dansais, je sentais que j  existais. Mes potes m  ont regard   d  une autre manière.

Cela a Ã©tÃ© lâ??ouverture vers un autre univers dans lequel jâ??ai pu creuser.



GROS â?? Â©Ghostographic

Vous reprenez *GROS* dans le cadre du Festival Tout Simplement Hip-Hop. Quelle est lâ??histoire de ce solo ?

F. C. : Etant jeune, jâ??Ã©tais mince. Ma prise de poids coÃ¯ncide avec le dÃ©cÃ©s de mon pÃ©re et de mon mÃ©tier de cuisinier. Lâ??Ã©criture de *GROS* est venu de mon vÃ©cu, câ??est pour cela que câ??est un solo autobiographique. Ma corpulence a fait dire Ã certain que je mettais un coussin pour paraÃ®tre plus gros. Mais, non, câ??est vraiment moi, tel que je suis.

Jâ??ai travaillÃ© avec la metteuse en scÃ©ne Mariana Lezin, de la compagnie Troupuscule, sur cette piÃ©ce. Notre rencontre date de sa piÃ©ce *Le Boxeur* de Patric Saucier. Il y avait une scÃ©ne dans laquelle je devais me mettre torse nu. Pour moi, câ??Ã©tait impossible Ã rÃ©aliser. Mariana LÃ©zin mÃª??a alors expliquer la nÃ©cessitÃ© de cette piÃ©ce. Jâ??ai compris le fait de travailler le fond avec la forme. Petit Ã petit, jâ??ai pris confiance en moi. Et durant 4 ans, que cette piÃ©ce a tournÃ©, je me suis mis torse nu.

GROS est la suite de notre travail, mettre en valeur ce [mon] corps, sâ??accepter tel que lâ??on est. Je ne voulais pas me mettre torse nu pour cette proposition, cela aurait Ã©tÃ© violent dans le rapport scÃ©ne/public. Je suis habillÃ© tout en blanc, tel une page vierge, avec un tee-shirt serrÃ© qui laisse apparaÃ®tre mes formes que je ne voulais pas cacher. Mon corps est neutre, câ??est peut-Ãªtre pour cela que le public se projette et se retrouve sur ce quâ??il se passe sur plateau. Pour moi, la scÃ©ne est une page vierge sur laquelle on Ã©crit ses propres histoires. A la fin du spectacle, jâ??aime bien Ã©changer avec le public, et câ??est comme Ã§a que je me suis retrouvÃ© face Ã une anorexique qui sâ??Ã©tait vue sur scÃ©ne, avec des malentendants, venus avec Emmanuelle Laborit au Off (*ndr!* Festival Avignon Off 2015) qui se sont retrouvÃ©s dans cette piÃ©ce.

Cela fait 3 ans que nous le tournons. La proposition a beaucoup Ã©voluÃ©e. Il faut savoir que la musique est envoyÃ©e en live, ce nâ??est pas une bande qui dÃ©file tout le long du spectacle. Benjamin Civil, le musicien, mÃª??envoie les sÃ©quences sonores selon les gestes. Il y a une sorte dâ??improvisation, on se laisse des moments dâ??Ã©motions.

Lâ??idÃ©e de mes piÃ©ces est que chacun se raconte sa propre histoire, quâ??il projette son vÃ©cu dans ce que je lui raconte.



Chevalier à?? Â©Cie Influences

Quels sont vos futurs projets ?

F. C. : Il y a d'Ã©jÃ *Chevalier* qui a Ã©tÃ© crÃ©Ã© Ã Toulouges Ã l'occasion de la FÃªte du livre. L'idÃ©e est de donner une reprÃ©sentation Ã partir d'un livre jeunesse. Avec Mariana LÃ©zin (metteuse en scÃ¨ne), nous avons dÃ©couvert la bande dessinÃ©e le chevalier et la forÃªt d'AnaÃ«s Vaugelade. C'est un spectacle pour les Ã partir de 3 ans, qui mÃªle danse, interprÃ©tation, magie et mime. L'idÃ©e est de faire voyager les enfants Ã l'intÃ©rieur du conte, ce qui explique qu'il n'y a pas de scÃ©nographie, juste un fond noir pour ne pas polluer l'Ã©cran et laisser toute la place Ã l'imagination. Tout est axÃ© sur mon interprÃ©tation, avec un travail sur le visage, sur le mime. Seule une voix Off m'accompagne. Et ce conte a sa petite morale, celle d'affronter la vie sans arme.

On a l'idÃ©e de dÃ©velopper le personnage de Chevalier dans l'univers des jeux vidÃ©os. Peut-Ãªtre que cela est d'Ã©mon costume de scÃ¨ne, une salopette bleue : armure par excellence du clown, mais aussi habit de Mario.

AprÃ¨s *Chevalier*, il y aura une Ã©criture importante avec une scÃ©nographie. J'ai besoin de me retrouver avec du monde sur scÃ¨ne aprÃ¨s mes 2 soli.

Etre invitÃ© au Festival Tout Simplement Hip-Hop de Da Storm. Qu'est-ce que cela reprÃ©sente pour vous ?

F. C. : Je suis trÃ¨s heureux d'Ãªtre accueilli par Da Storm. Et de venir jouer Ã NÃ©mes cela me tarde aussi. Le public pourra voir dans *GROS* ma gestuelle hip-hop, si il le dÃ©sire mais je veux surtout faire passer des Ã©motions. Quand j'Ã©tais jeune, je suis allÃ© voir des spectacles qui m'ont donnÃ© envie de faire ce mÃ©tier. D'ailleurs, j'ai une pensÃ©e pour Franck Il Louise que j'avais vu en 1998 avec *Instinct paradise* et cela a Ã©tÃ© le dÃ©clencheur.

A lire la critique de *GROS* [ici](#).

Laurent Bourbousson

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2015/10/23

Auteur

laurent-bourbousson